

S'inquiète-t-on beaucoup aujourd'hui, avant de prendre un engagement qui ne doit finir qu'avec la vie, des garanties qu'un cœur pur, dévoué, honnête et vertueux peut seul donner, pour les intérêts du temps et de l'éternité? Dans combien de cas n'accorde-t-on pas la préférence à la fortune, à la position, à certains avantages extérieurs, tels que la beauté, des manières aisées, etc., sur les qualités morales et religieuses, conditions essentielles de la fidélité, du dévouement et en somme du vrai bonheur? On songe, à peine, à ces dernières qualités, et on attend, pour constater si elles existent dans la personne de son choix, le moment où leur absence, ne peut plus qu'être pleurée amèrement.

Au jour de l'union, tous les moyens sont mis en œuvre, pour s'étourdir, pour se tromper et pour ne pas apercevoir l'abîme où l'on va se précipiter. Cadeaux, parures, réjouissances, etc., tout est amené à point pour séduire les esprits frivoles et volages et pour tromper ceux qui ne regardent qu'à la surface des choses. Mais, au bout de quelques jours, le calme s'est fait, ces jeunes personnes commencent à se regarder en face, à apercevoir leurs défauts; au bout de quelques mois, de quelques années, les devoirs pénibles, les sacrifices douloureux, les responsabilités sérieuses, apparaissent les uns après les autres. Alors on ouvre de grands yeux et qu'aperçoit-on? Au lieu de ces roses éclatantes qui entouraient les liens indissolubles du mariage, n'apparaît plus qu'une fleur fanée, qui laisse apercevoir de nombreuses épines. La passion éteinte, l'inconstance du cœur apparaît dans toute sa force, les assujettissements de toute nature se pressent en foule et ne laissent plus de place à cette liberté, à ces jouissances qu'on avait rêvées.

Et dans une semblable situation, l'âme qui a négligé le secours qui lui était nécessaire, et qui ne trouve ni en elle, ni autour d'elle la force suffisante pour porter ce fardeau, murmure, se décourage, tombe